

# AUX MEMBRES DE LA CONFERENCE OBLATE DE L'AMERIQUE LATINE

15 Septembre 1979 - Allocution - Paramaribo, Suriname

*Le caractère unique de l'Amérique latine. - L'option pour les pauvres. - L'option de la fidélité. - L'option de l'espérance et du sourire.*

*L.J.C. et M.I.*

Comme premier mot, je veux vous dire ma joie profonde de vous rencontrer tous ensemble à l'occasion de cette session de la CI AL. Le Père Guilmette, votre Conseiller général, y a sa part de responsabilité. Il ne manque jamais une occasion de nous « embarquer » en faveur de l'Amérique latine!

## **Le caractère unique de l'Amérique latine**

En venant ici, je me rappelais la Session conjointe avec le Conseil général, à Asunción, en 1974; je pensais aussi à Puebla, à son impact dans l'Eglise, et au caractère unique, très particulier, de l'Amérique latine.

Après l'événement de Puebla, Henri Fesquet, l'envoyé spécial du journal *Le Monde*, en faisait la remarque, non sans un brin de déception:

« Il faut en prendre son parti. L'Amérique latine n'est pas la France. Ici et là, les comportements affectifs et intellectuels divergent. D'un côté, la logique, le raisonnement, sont de rigueur; la critique négative est spontanée; le scepticisme est fréquent, voire la grogne. Un Amérique latine on procède au contraire par impulsions et on s'efforce de trouver le bon côté des choses. Ce n'est pas par hasard si le sourire est un moyen de communication privilégié. On fait plus volontiers crédit aux hommes qu'aux idées. On a l'espoir chevillé au corps... » (*Le Monde*, 14 février 1979).

Pour les Oblats engagés en Amérique latine, j'ai l'impression qu'il en est de même. A mesure qu'ils se laissent pénétrer par la réalité latino-américaine, ils changent, ils se transforment, ils en viennent à constituer un groupe caractérisé, unique dans la Congrégation. En conséquence aussi, ils peuvent apporter à cette dernière quelque chose de spécial et d'unique. Ayant été « évangélisés » eux-mêmes par l'homme sud-américain, ils peuvent à leur tour « évangéliser » leurs frères Oblats, et les évangéliser non pas tant par leurs paroles que par leur exemple et le témoignage de leur vie.

En quel sens? J'y ai réfléchi beaucoup dernièrement et, à la fin, trois pensées me sont demeurées dans l'esprit, que je vous communique simplement. De vous, missionnaires en Amérique latine, ce que la Congrégation attend le plus est ceci:

## **L'option pour les pauvres**

Cette option existe chez vous et constitue un témoignage pour tous les Oblats. Partout vous allez aux pauvres et vous travaillez pour eux et avec eux. « Vos frères, vos chers frères, vos respectables frères », comme le disait notre Fondateur, sont les Indiens, les « campesinos », les mineurs, les sous-prolétaires des bidonvilles, les réfugiés Hmong de la Guyane française. Vous vivez avec eux, vous êtes témoins de l'amour de Dieu parmi eux, vous êtes pour eux la présence du Christ, vous êtes, comme on le répète souvent, leur voix, « la voix des sans voix », et vous les aidez - avec vos propres limites, et souffrances, et difficultés - dans leur effort pour arriver à une libération intégrale. Du fond du cœur, je vous en félicite et vous en remercie.

## **L'option de la fidélité**

L'option de la fidélité à l'Évangile, à tout l'Évangile; de la fidélité à l'Eglise, de la fidélité à l'homme, de la fidélité à votre vocation d'Oblats. Ici, je rejoins, je pense, une idée majeure des différents messages du Pape lors de sa visite à Puebla. C'est l'Évangile dans sa totalité qui peut sauver l'homme. On ne peut en prendre une page et laisser tomber l'autre.

L'Évangile, c'est l'amour de l'homme jusqu'à donner sa vie pour lui, mais c'est aussi l'amour de Dieu, Créateur et Père de tous les hommes.

L'Église, c'est le peuple de Dieu, mais c'est aussi l'institution ecclésiale et son Magistère.

L'homme, c'est celui qui a besoin de pain, qui souffre de l'injustice, mais c'est aussi celui qui a soif de Dieu, qui a faim de sa Parole et de son Corps, qui attend un salut qui dépasse les limites de ce monde.

La vocation oblate, c'est l'annonce de l'Évangile aux pauvres, mais c'est aussi la consécration totale de sa personne à Dieu dans la communauté de ses frères, dans l'acceptation joyeuse de la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance.

Cette option de fidélité, et d'une fidélité intégrale, est partout difficile. Elle l'est peut-être davantage en Amérique latine. Vous y êtes en état de constant défi. Le milieu humain, les conditions sociales et politiques qui y règnent, ne facilitent pas, loin de là, l'intégration harmonieuse de ces divers éléments. Votre lutte et vos succès, les efforts que vous faites pour garder un tel équilibre dynamique ne sont pas sans influencer vos frères Oblats à travers le monde.

#### **L'option de l'espérance et du sourire**

L'homme sud-américain a « l'espoir chevillé au corps », avons-nous dit. Comme chrétiens et comme missionnaires, vous devez avoir l'espérance plein le cœur, même au risque de passer pour fous parfois. C'est la folie de l'Évangile. « Je sais en qui j'ai cru » (2 *Tim.* 1, 12). « Je puis tout en Celui qui me rend fort » (*Phil.* 4, 13).

Votre tâche est immense, les obstacles sont nombreux, vos moyens demeurent des moyens pauvres, mais la grâce de Dieu est avec vous et certainement son Esprit est à l'œuvre dans le cœur de tous ces hommes auprès desquels vous travaillez. Poursuivez donc votre travail avec foi et courage, travail de la formation des communautés de base et de la préparation de leaders chrétiens, travail de la pastorale des vocations sacerdotales, religieuses et oblates! En même temps, gardez votre sourire et soyez détendus. C'est vous qui plantez et arrosez, mais c'est le Seigneur qui fait croître la plante.

En terminant, au nom du Père George, du Père Guilmette, de tous les membres de l'Équipe centrale, je veux vous redire la confiance, l'admiration et l'amitié de l'Administration générale. Que notre Bienheureux Fondateur nous obtienne à tous de vivre dans l'authenticité notre vocation d'Oblats de Marie Immaculée, missionnaires des pauvres!